



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quelle différence entre ‘réincarnation’ et ‘Incarnation’ ?* »

L'hindouisme et le christianisme ont en commun l'idée que l'homme est **responsable** de ses pensées et de ses actes. S'il commet le mal en pensée ou en actes, il doit en subir les conséquences. D'où une seconde idée en commun : l'âme qui s'est souillée au contact du mal doit se purifier. Et c'est le **moyen** de cette purification qui n'est pas du tout le même en hindouisme et en christianisme. Pour l'hindouisme, l'âme se purifiera en s'incarnant dans un autre corps. Dans cette nouvelle vie, elle subira les conséquences des fautes de sa vie antérieure, mais elle pourra aussi s'élever de plus en plus vers le Bien. Le corps est donc moyen d'expiation des fautes passées et occasion de se racheter et de se purifier. L'homme ne peut être écrasé par le poids de ses fautes passées parce que, lorsqu'il renaît à une seconde ou à une troisième vie, il a tout oublié de la précédente ou des précédentes. Ces réincarnations successives –« L'âme incarnée rejette les vieux corps et en revêt de nouveaux comme un homme échange un vêtement usé contre un neuf » (Bhagavad. Gîtâ II, 22) –prennent fin lorsque l'âme, après s'être délivrée elle-même, se fond dans l'Absolu : « l'âme n'étant que Brahman se fond en Brahman » (Chand. Up. VIII, 2-3)

Dans le Christianisme, l'âme a un Sauveur, un Rédempteur pour la racheter de ses fautes, la purifier et l'amener à l'union totale et définitive avec Dieu. Ce Sauveur et Rédempteur, c'est le fils de Dieu **incarné**. Le Corps et le Sang du Christ sont à la fois le moyen de l'expiation des péchés de tous les hommes et le moyen de l'adoption filiale par Dieu de chaque personne humaine qui, au terme de cette vie, ne se fond pas en Dieu mais le contemple face à Face dans une béatitude d'amour.

Ce qui a brouillé les cartes de cette distinction si nette entre les deux religions, c'est le spiritisme d'Allan Kardec (1804-1869) qui fait une relecture de l'Évangile et de Saint Paul pour y trouver l'enseignement par le Christ de la réincarnation !!! Ce qui semble donner à la réincarnation un fond et une justification chrétiens.

Dans l'hindouisme comme dans le spiritisme, le corps n'est qu'un « fourreau ». Si l'on veut dégainer l'âme, il faut qu'elle sorte de ce fourreau. Vieille et éternelle tentation qui brise l'**unité** de la personne humaine. Dans un contexte qui n'est pas celui de la réfutation de la réincarnation mais celui de la juste appréciation de l'amour humain, Jean-Paul II disait aux jeunes de France, le 1^{er} juin 1980 : « *Si matériel qu'il soit, le corps n'est pas un objet parmi d'autres objets. Il est d'abord **quelqu'un**, en ce sens qu'il est une manifestation de la personne, un moyen de présence aux autres, de communication, d'expression extrêmement variée. Le corps est une parole, un langage.* »

Un Père de l'Église affirme que lorsque Dieu **créa** l'homme, Il le fit à la ressemblance du Christ, le Verbe (la Parole) Incarné. Et au soir de sa Résurrection, le Christ dit à ses Apôtres : « *Pourquoi tout ce trouble et pourquoi des doutes s'élèvent-ils en votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds, **c'est bien moi**. Touchez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai !* » (Lc XXIV, 38-39)

Dans le Christianisme, nous n'avons qu'une vie : ce qui fait tout le poids de grandeur ou de misère face à la mort.

Un moine de Fontgombault